

DES AVANCÉES CRUCIALES DANS LE DOMAINE MÉDICAL

P.6

JEUX DE HASARD,
ENTRE EXCITATION ET
RISQUES
**LE PARI
HASARDEUX
DE LA VIE**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mercredi 6 mars 2024 - N°: 74 - Prix:10 DA.

SPORT

SUITE À LA PAGAILLE
PROVOQUÉE À SETIF
**BELAÏLI
LOURDEMENT
SANCTIONNÉ PAR
LA COMMISSION DE
DISCIPLINE**

P.12

ALGÉRIE-MAURITANIE

Entretien téléphonique entre le président Tebboune et son homologue Ould Cheikh El Ghazouani

• Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère le président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, lors duquel il lui a renouvelé ses félicitations pour l'adhésion de son pays au Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

Lire en page 3



CNESE

Tenue de la 5^e session de l'Assemblée générale

• Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a tenu, hier, à Alger, la 5e session de son Assemblée générale, avec au menu l'examen des divers rapports sur les activités du Conseil tout au long de l'année 2023.



P.2

INDUSTRIE, ÉNERGIE,
LOGISTIQUE ET
EXPORTATION
**Près de 160
exposants au
Salon international
à Oran**

P.7

TAOS AMROUCHE
**Une figure
Incontournable
de la littérature
amazigh**

P.5

UNRWA

**IL N'EXISTE AUCUNE «PREUVES TANGIBLES» SUR
DES LIENS PRÉSUMÉS ENTRE 12 DE NOS
EMPLOYÉS ET LE HAMAS**

P.9

CNESE

Tenue de la 5e session de l'Assemblée générale

Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a tenu, hier, à Alger, la 5e session de son Assemblée générale, avec au menu l'examen des divers rapports sur les activités du Conseil tout au long de l'année 2023.

Lors de cette session plénière, présidée par Rabea Kharfi, présidente du CNESE, le rapport annuel d'activités, qui retrace la substance des réalisations principales de l'année passée, a été présenté et adopté à la majorité. Les travaux de l'Assemblée générale, tenus au Palais des Nations, ont été marqués également par la présentation des rapports des commissions permanentes du Conseil, élaborés au cours de l'exercice passé, couvrant un large éventail de thématiques, notamment, le développement et la valorisation des terres agricoles, en particulier dans les régions sahariennes, la santé dans les régions du Sud, la politique de soutien à l'emploi, la question de la gestion des déchets, ainsi que la diplomatie culturelle et religieuse. Dans son discours d'ouverture, Mme Kharfi, a souligné l'importance de recentrer les activités du Conseil autour de ses missions originelles qui sont la promotion du dialogue social, l'évaluation des politiques publiques ainsi que la veille et la prospective, afin d'augmenter l'impact et la



visibilité de ses missions, "avec un meilleur impact, de meilleurs résultats et une plus grande utilité". Elle a considéré que le CNESE doit être "plus percutant, plus dans la proximité pour évaluer les politiques et les programmes publics, à travers l'anticipation, la veille et la prospective et le développement du dialogue social". Mme Kharfi a souligné, dans ce sens, que le Conseil est "un espace où se construit et se fabrique le consensus entre différentes

parties prenantes de l'économie, de la société et qui agissent dans différents domaines qui intéressent les différents partenaires et le citoyen, plus particulièrement". Elle a expliqué qu'une nouvelle dynamique est en train d'être implémentée pour aller améliorer les missions du CNESE. La présidente du CNESE a réaffirmé également la "disponibilité totale" du Conseil pour la prise en charge des saisines, en déployant toute son énergie et ses moyens. Elle a

rappelé, dans ce cadre, les efforts réalisés en faveur des réformes engagées pendant ces quatre dernières années dans différents domaines, tels que l'éducation, la santé, l'habitat, l'eau et l'assainissement, les réseaux de mobilité et du numérique, ou encore le système de protection sociale, considéré parmi les plus généreux au monde, estimant que ces réformes "sont remarquables et traduisent la concrétisation des engagements du président de

la République, M. Abdelmadjid Tebboune". Mme Kharfi a, également, mis en avant le rôle de l'ensemble des dispositifs mis en place par les pouvoirs publics, et faisant partie de ces engagements, notamment le rehaussement, "significatif", des salaires des travailleurs et des pensions de retraite, destinés à soutenir le pouvoir d'achat du citoyen, mais aussi la promotion et la valorisation des ressources humaines dans la stabilité du climat social en Algérie.

UNITÉ DES TUBES SANS SOUDURE DE SIDER EL HADJAR D'ANNABA

Arrêt préventif de la production suite à une panne technique

Une panne technique, due à un incendie survenu dans une armoire électrique souterraine d'alimentation en électricité de l'unité des tubes sans soudure (TSS) du complexe Sider El Hadjar (Annaba), a entraîné un arrêt préventif de la production de l'unité qui reprendra bientôt après sa réparation, a-t-on appris hier du Président-directeur général du

groupe Sider, Lamine Sedrati. Le même responsable a indiqué à l'APS qu'"une équipe de techniciens œuvrent actuellement à réparer la panne de l'armoire d'alimentation en électricité", assurant que "l'activité au niveau de l'unité TSS se poursuit par la livraison de son stock de tubes sans soudure évalué à près de 10 km aux clients du complexes". L'incident s'est produit lundi-soir à la suite

d'un court-circuit entraînant un incendie au niveau d'une armoire électrique destinée à alimenter l'unité, selon une première évaluation des dégâts limités, a affirmé le P-dg du groupe Sider. L'équipe d'hygiène et de sécurité de l'unité est intervenue aussitôt en coordination avec l'équipe anti-incendie de l'unité et a pris les mesures sécuritaires en coupant toutes les sources

d'énergie électrique, hydraulique et mécanique au sein de l'unité de production, a ajouté le même responsable. Le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui et le directeur de wilaya de la Protection civile se sont rendus sur les lieux pour s'enquérir de la situation. L'activité de cette unité devra reprendre dans les "prochains jours", a-t-on indiqué.

AFFAIRES RELIGIEUSES

Belmehdi procède à la réouverture de la mosquée "El Berrani" à la Casbah d'Alger

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi a effectué hier une visite de terrain dans la wilaya d'Alger, au cours de laquelle il a procédé à la réouverture de la mosquée antique "El Berrani" à la Casbah et à l'inauguration de la mosquée "Palestine" dans la commune d'Ouled Fayet, en prévision du mois sacré de Ramadhan. Dans une allocution à cette occasion,

M. Belmehdi a affirmé que "l'ouverture de la mosquée El Berrani à la Casbah intervient après l'achèvement des travaux de sa restauration, dans le cadre de l'opération de réhabilitation de cinq autres mosquées à Alger". Accompagné du wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabeï et des autorités locales, le ministre a affirmé que "la restauration des mosquées antiques est une priorité", soulignant que "dans

cette optique, il a été déjà procédé à la réouverture de la mosquée de Sidi Lakhdar dans la wilaya de Constantine, en attendant l'achèvement de l'opération de restauration de cinq autres mosquées à Alger". Le ministre a en outre souligné, que le wali d'Alger et les autorités locales "ont décidé de ne pas fermer les mosquées susmentionnées durant le mois de Ramadhan et reporter l'opéra-

tion de restauration à une date ultérieure". A noter que la mosquée "Palestine", sise à la Cité 2100 logements Samrouni, dans la commune d'Ouled Fayet, inaugurée par le ministre du secteur dispose d'une capacité d'accueil de 2500 fidèles. Quant à la mosquée "El Berrani" de la Casbah d'Alger, elle constitue l'une des mosquées les plus illustres de la ville antique d'Alger. Lors de la res-

tauration, le cachet architectural de cette structure a été soigneusement préservé. En marge de la visite, M. Belmehdi et la délégation l'accompagnant se sont rendus au Palais du Dey, également connu sous le nom de "Dar Soltane" à la citadelle d'Alger, où des explications leur ont été fournies sur l'opération de réhabilitation et les installations qu'il abrite.

ALGÉRIE-MAURITANIE

Entretien téléphonique entre le président Tebboune et son homologue Ould Cheikh El Ghazouani

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère le président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, lors duquel il lui a renouvelé ses félicitations pour l'adhésion de son pays au Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, président de la République islamique de Mauritanie, pays frère, lors duquel il lui a renouvelé ses félicitations pour l'adhésion de son pays au Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), et lui a adressé ses remerciements pour la présence distinguée de la Mauritanie aux travaux du 7e Sommet», lit-on dans le communiqué.

A cette occasion, le président de la République «a informé son frère le président mauritanien de la réunion maghrébine tripartite qui a réuni les présidents algérien, tunisien et libyen à l'issue du 7e Sommet du GECF, tenu à Alger», ajoute la même source. Le président de la République a également «examiné avec son frère le président mauritanien, président en exercice de l'Union Africaine, des questions africaines d'actualité», conclut le communiqué.

Samir M.



RÉUNION EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES DES AE DES PAYS MEMBRES DE L'OCI M. Attaf s'entretient à Djeddah avec le Chargé de la gestion du MAE libyen

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, s'est entretenu, hier à Djeddah, en marge de sa participation à la réunion extraordinaire du Conseil des ministres des Affaires étrangères (MAE) des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), avec

le Chargé de la gestion du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale dans le Gouvernement d'union nationale libyen, M. Taher Al-Baour, indique un communiqué du ministère.

«Les deux parties ont, à cette occasion, échangé les vues autour des travaux de cette session extra-

ordinaire, consacrée au débat des développements du génocide continu contre le peuple palestinien frère et à l'examen des voies susceptibles de permettre à l'OCI d'intensifier ses efforts pour l'arrêt de l'agression israélienne», précise le communiqué.

La rencontre a également permis de «passer en revue les relations de

coopération et de fraternité entre l'Algérie et la Libye et d'examiner les perspectives de leur renforcement dans le contexte des prochaines échéances bilatérales, notamment à travers la concrétisation des projets visant à renforcer la communication entre les peuples et pays frères», ajoute la même source.

Les deux parties «ont également échangé les vues au sujet de la situation prévalant dans la région et les développements sur la scène libyenne», mettant en avant dans ce cadre «la nécessité de renforcer la coordination bilatérale au niveau des organisations régionales et continentales», conclut le document. **R. N.**

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION EN AFRIQUE

Début à Alger de la 12e réunion du Comité exécutif de l'AAACA

Les travaux de la 12e réunion du Comité exécutif de l'Association des autorités anti-corruption d'Afrique (AAACA) ont débuté hier à Alger. Dans une allocution prononcée à cette occasion, la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mousserati, a fait savoir que l'accueil de cette session par l'Algérie «témoigne de sa détermination à lutter contre la corruption à travers l'exploitation des différents canaux et mécanismes mis en place à cet effet,

d'autant que la lutte contre ce phénomène exige la promotion de la coordination et de la coopération régionale et internationales».

«La première stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption a été lancée le 15 juillet 2023, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Elle se veut une ligne directrice et un support pour l'élaboration de plans sectoriels et de programmes opérationnels, selon des indicateurs mesurables pour la période 2023-2027», a-t-elle

expliqué.

En parallèle, l'Autorité «œuvre à l'élaboration de plans sectoriels pour la mise en œuvre de cette stratégie dans le cadre des objectifs de développement durable (ODD)», a ajouté la même responsable.

Elle a également rappelé «la mise en place de modèles opérationnels en vue d'activer les mesures devant renforcer la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption, en particulier l'indice d'efficacité (intégrité) et le Réseau algérien pour transparence (Narakom) pour suivre la mise en œuvre

de la stratégie nationale et encourager la participation de la société civile et des médias dans la prévention et la lutte contre la corruption».

Organisée par la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption durant deux jours, cette rencontre s'inscrit dans le cadre des «activités internationales de la Haute Autorité visant à renforcer la coordination et à intensifier la coopération entre les pays africains en matière de lutte contre la corruption, dans le cadre de la Convention de l'Union africaine

sur la prévention et la lutte contre la corruption et de la Convention des Nations Unies contre la corruption».

Cette réunion s'inscrit dans le cadre des «efforts consentis par l'Algérie en matière de prévention et de lutte contre la corruption aux niveaux national et international, et intervient suite à l'adhésion de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption à l'AAACA, en tant que membre du Comité exécutif, représentant la région d'Afrique du Nord.

R. N.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Journée d'études dédiée à la «relance du plan national de promotion de la santé mentale»

Une journée d'études sur «La relance du plan national de promotion de la santé mentale», a été organisée mardi par le ministère de la Santé, dédiée à la présentation des mesures prévues pour assurer une prise en charge optimale de la santé mentale des citoyens.

Intervenant à l'occasion, le sous-directeur chargé de la promotion de la santé mentale au ministère

de la Santé, professeur Mohamed Chekali, a rappelé que le plan national de promotion de la santé mentale «devait être concrétisé durant la période 2017-2020, mais a été retardé en raison de la crise sanitaire induite par la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), avec un taux de réalisation de près de 25% seulement des mesures prévues». Il a ajouté, dans ce contexte, que

«le plan en question, dont l'exécution est suivie par une commission multisectorielle regroupant 12 secteurs, à leur tête celui de la santé, se réunit deux fois par an, en janvier et en juin».

M. Chekali a affirmé que l'importance de ce plan réside dans la volonté de changer la vision autour de la santé mentale, pour en faire une spécialité de santé de proximité, et ce dans le but

d'améliorer la prise en charge des malades.

De son côté, le Chef de service psychiatrie à l'hôpital psychiatrique de Chéraga, Pr. Abdelkrim Messaoudi, a salué la relance du Plan national de promotion de la santé mentale, ajoutant que lors de cette journée d'études, il sera question d'évaluer les réalisations accomplies dans le cadre de ce plan et de rattraper les lacunes, en

présence de représentants des secteurs concernés, en l'occurrence les ministères de la Santé, de l'Education nationale, de l'Intérieur et de la Justice.

Cette journée vise également «à trouver un mécanisme favorisant le travail et la coordination entre les différents secteurs pour une prise en charge efficace de la santé mentale», a-t-il ajouté.

APS

JEUX DE HASARD, ENTRE EXCITATION ET RISQUES

Le Pari Hasardeux de la Vie

Les jeux de hasard ont toujours captivé l'attention de nombreuses personnes à travers les époques, offrant une échappatoire temporaire de la réalité quotidienne et une chance de gagner des récompenses significatives. Les adeptes de ces jeux forment une communauté diverse, allant des amateurs occasionnels aux joueurs passionnés, chacun explorant l'excitation unique que les jeux de hasard peuvent offrir.

Les adeptes des jeux de hasard ne se limitent pas à un groupe spécifique. On trouve parmi eux des personnes de tous âges, sexes, classes sociales et origines. Certains s'engagent dans ces activités de manière récréative, cherchant simplement un divertissement occasionnel. Pour d'autres, les jeux de hasard représentent un passe-temps sérieux, voire une profession, avec des stratégies élaborées et des compétences affinées au fil du temps. Les motivations qui poussent les gens à s'impliquer dans les jeux de hasard sont variées. Certains sont attirés par l'adrénaline de l'incertitude, tandis que d'autres voient dans les jeux de hasard une opportunité de gagner de l'argent rapidement. L'aspect des jeux en ligne est également un élément attractif pour de nombreux joueurs, créant une atmosphère de camaraderie autour de tables de jeu. Bien que les jeux de hasard puissent être source de divertissement, il est essentiel de reconnaître les risques potentiels qui y sont associés. Certains joueurs peuvent développer une dépendance, perdant le contrôle de leurs habitudes de jeu. Cette dépendance peut avoir des conséquences dévastatrices sur la vie personnelle, professionnelle et financière des individus concernés. Pour garantir une expérience positive, la responsabilité personnelle et l'éducation sont cruciales. Les autorités régulatrices, les organismes de prévention du jeu excessif et les établissements de jeu eux-mêmes jouent un rôle majeur dans la promotion de pratiques de jeu responsables. Des limites financières, des périodes d'auto-exclusion et des ressources d'aide sont souvent mises à la disposition des joueurs pour les aider à maintenir un équilibre sain. Avec l'avènement des technologies numériques, les jeux de hasard ont connu une transformation significative. Les plateformes en ligne offrent désormais un accès facile aux jeux, tandis que les technologies émergentes comme la réalité virtuelle ajoutent une nouvelle dimension à l'expérience de jeu. Cependant, ces avancées soulèvent également des préoccupations quant à la facilité d'accès et à la sécurité des joueurs. Les adeptes des jeux de hasard constituent une communauté diversifiée, attirée par l'excitation et les possibilités qu'offrent ces activités. Toutefois, il est essentiel de reconnaître et d'adresser les risques potentiels associés au jeu excessif. En favorisant une culture de jeu responsable, les individus peuvent profiter de cette forme de divertissement tout en minimisant les conséquences négatives sur leur vie quotidienne.

Entre passion et désespoir

Ma vie a toujours été rythmée par le son galopant des chevaux, par l'odeur de la piste et par l'excitation palpable dans l'air des champs de courses. Mon nom importe peu, car je suis l'un de ces individus qui ont consacré la majeure partie de leur existence à parier sur les courses de chevaux. Ce que je croyais être une passion est rapidement devenue une spirale destructrice, engloutissant



ma vie et mes rêves. Au début, c'était un simple divertissement, une manière de pimenter mes week-ends. Je me rendais aux hippodromes avec des amis, et nos paris n'étaient que de petites mises. Cependant, la fascination pour l'adrénaline de la compétition équine a commencé à s'emparer de moi, et je me suis retrouvé de plus en plus impliqué dans le monde complexe des paris hippiques. Les premières victoires ont été euphoriques, chaque cheval gagnant alimentait ma croyance en ma capacité à déchiffrer les mystères de la piste. Cependant, avec chaque victoire, la soif de plus a grandi. Les petites mises ont rapidement cédé la place à des sommes plus importantes, et bientôt, mes économies et mes revenus ont commencé à être engloutis par cette passion dévorante. Le problème avec les jeux de hasard, c'est qu'ils peuvent être impitoyables. Les victoires sont éphémères, mais les défaites sont dévastatrices. Bientôt, je me suis retrouvé à mentir à ma famille sur mes pertes, à emprunter de l'argent pour couvrir mes dettes croissantes. Mon obsession pour les courses de chevaux était devenue une malédiction qui pesait lourdement sur mes épaules. La vie quotidienne a perdu son sens. Les relations familiales se sont effritées, l'emploi que j'avais tant de mal à conserver a été perdu, et le toit au-dessus de ma tête est devenu incertain. Les tribunes des hippodromes, autrefois synonymes de joie et d'excitation, sont devenues le théâtre de ma descente aux enfers.

Emprisonné par le Pari Sportif

Mon nom est Moussa, et je suis un jeune homme dont la vie a pris un tournant inattendu à cause du pari sportif. Ce qui a commencé comme un simple passe-temps innocent est devenu une spirale destructrice qui a englouti ma jeunesse, mes relations et mes rêves. Tout a commencé lors d'un match de football entre amis. Une simple plaisanterie a déclenché

mon intérêt pour les paris sportifs, et avant même que je m'en rende compte, j'étais immergé dans le monde captivant des côtes, des pronostics et des gains potentiels. Au début, c'était inoffensif, un moyen de rendre les matchs plus excitants, mais cela a rapidement évolué en une obsession incontrôlable. Les premières victoires ont été envivantes, chaque prédiction correcte alimentant ma confiance. Je me suis convaincu que je pouvais déchiffrer les mystères du sport, anticiper les résultats avec une précision inégalée. Mais comme toute illusion, cette confiance a été de courte durée. Les pertes ont commencé à s'accumuler, et au lieu de remettre en question ma dépendance, j'ai intensifié mes paris dans l'espoir de récupérer mes pertes.

L'effet était similaire à une descente vertigineuse. Mes économies ont disparu, les mensonges envers ma famille se sont multipliés, et mes amis m'ont peu à peu tourné le dos, incapables de comprendre l'emprise que le jeu avait sur moi. Les paris sont devenus une échappatoire, une fuite de la réalité qui devenait de plus en plus insupportable. La pression financière devenait insoutenable. J'ai commencé à emprunter de l'argent à des amis, à contracter des prêts, convaincu que la prochaine victoire serait la clé pour résoudre tous mes problèmes. Mais chaque victoire était suivie de défaites plus lourdes, creusant un gouffre financier et émotionnel dont il devenait de plus en plus difficile de s'échapper. Aujourd'hui, je témoigne de ma propre expérience pour avertir d'autres jeunes hommes et femmes sur les dangers du pari sportif. Ce n'est pas seulement de l'argent perdu, c'est une vie qui s'effondre, des rêves qui s'évaporent et des relations qui se brisent. La passion peut rapidement se transformer en un cauchemar, et il est crucial de reconnaître les signes avant-coureurs avant que l'engrenage ne devienne trop puissant pour s'arrêter. Mon espoir est que mon témoignage serve de signal d'alarme pour ceux

qui pourraient être tentés par ce monde en apparence inoffensif du pari sportif.

L'Islam et les jeux de hasard, protéger la dignité des croyants

L'interdiction des jeux de hasard dans l'Islam repose sur les principes éthiques et moraux de la religion. Pour comprendre cela, considérons l'avis d'un imam Cheikh Amine A. qui a bien voulu nous apporter un éclairage sur la question. Notre interlocuteur, explique que l'Islam a une perspective holistique sur la vie, guidant les croyants à travers des principes qui touchent tous les aspects de leur existence. Les jeux de hasard sont spécifiquement interdits en Islam à cause de plusieurs raisons fondamentales : Les jeux de hasard peuvent facilement devenir une source d'addiction, conduisant à des comportements excessifs et irresponsables. L'Islam encourage la modération, et l'interdiction des jeux de hasard vise à prévenir les conséquences néfastes de la dépendance, telles que la ruine financière, les conflits familiaux, voire la criminalité. L'Islam accorde une grande importance à la dignité et à l'honneur de l'individu. Les jeux de hasard peuvent souvent conduire à des comportements honteux, à des actes immoraux ou à des manipulations pour gagner. En interdisant ces pratiques, l'Islam cherche à protéger la dignité des croyants. Notre religion encourage le travail acharné, l'effort personnel et la recherche de moyens licites pour gagner sa vie. Les jeux de hasard, en revanche, sont considérés comme une tentative de gain sans effort, allant à l'encontre des valeurs islamiques qui mettent en avant la justesse des récompenses en fonction des efforts déployés. L'imam conclut en soulignant que l'Islam cherche à établir des sociétés justes, éthiques et équilibrées. L'interdiction des jeux de hasard est un moyen de préserver ces valeurs fondamentales pour le bien-être spirituel et matériel des croyants.

TAOS AMROUCHE

Une Figure Incontournable de la Littérature amazigh

Lundi, le moteur de recherche Google a décidé de modifier, une énième fois, ses couleurs, pour nous proposer un nouveau logo commémoratif. Le Doodle de ce lundi 4 mars, rend hommage à la célèbre chanteuse, écrivaine algérienne Taos Amrouche.

Taos Amrouche, née en 1913 à Tunis et décédée en 1976 à Saint-Denis, est une figure emblématique de la littérature amazighe et une femme aux multiples facettes. À la fois écrivaine, chanteuse, ethnomusicologue et militante, elle a laissé une empreinte indélébile sur la culture amazighe. Taos Amrouche a grandi dans un environnement riche en diversité culturelle, marqué par les influences kabyles et françaises. Elle a été témoin des changements sociopolitiques qui ont secoué l'Algérie au cours du XXe siècle. Cette période de transition a grandement influencé son œuvre, nourrissant sa réflexion sur l'identité, la colonisation et la préservation des traditions berbères. L'œuvre littéraire de Taos Amrouche, principalement rédigée en langue française, est profondément enracinée dans la culture amazighe. Elle a également écrit des

poèmes, des contes et des récits autobiographiques, tous teintés de la richesse de la langue amazighe. Outre ses talents d'écrivaine, Taos Amrouche était également une passionnée de musique traditionnelle kabyle. Elle a contribué à la préservation de cet héritage en enregistrant des chansons populaires, permettant ainsi à la musique berbère de traverser les générations. Son engagement envers la préservation de la culture kabyle s'est manifesté à travers ses travaux en ethnomusicologie, ouvrant ainsi une porte sur un patrimoine musical méconnu. Son plaidoyer pour la préservation de la langue amazighe et la valorisation des traditions a ouvert la voie à un mouvement plus large de revitalisation culturelle en Afrique du Nord. Taos Amrouche demeure une figure majeure de la littérature amazighe, une voix qui a transcendé les frontières culturelles pour toucher les cœurs et les esprits. Son engagement envers la préservation de l'identité, sa contribution à la littérature et à la musique, ainsi que son rôle de militante culturelle font d'elle une personnalité incontournable dans l'histoire culturelle de l'Algérie et au-delà.

R.C



CONSERVATION ET CATALOGAGE DES MANUSCRITS Initiation aux techniques scientifiques

Des adeptes de la conservation et le catalogage des manuscrits ont pris part aux ateliers de formation scientifique initiés par l'association locale «El-Témacini pour la culture et les art». Organisés dans la wilaya de Touggourt sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, les ateliers de formation scientifique sur la conservation et le catalogage des manuscrits sont encadrés par des paléographes et

chercheurs en manuscrits, a fait savoir Malki Guendouz, de l'Université Aboubakr-Belkaid de Tlemcen. Les ateliers ont permis aux participants de s'initier aux techniques de conservation scientifique des manuscrits, de répertorier et cataloguer notamment, à l'effet de mettre en valeur et préserver ce legs national, a indiqué M. Malki. Cet encadreur a, à ce titre, mis en avant la nécessaire adoption de techniques modernes et inno-

vantes pour la conservation des manuscrits des différents aléas susceptibles d'altérer ce patrimoine et sa valeur scientifique et artistique. Il a mis en exergue l'importante exploitation des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle dans la préservation de ce legs immatériel à la faveur de son traitement électronique et sa numérisation en tant qu'efficaces méthodes et techniques permettant de puiser sagement de

cette richesse culturelle sans porter préjudice aux authentiques manuscrits. La session de formation qui a eu pour cadre le centre culturel relevant de la Zaouïa Tidjani à Témacine tend à appuyer les efforts de préservation du patrimoine national par la formation et la consolidation des connaissances des chercheurs en paléographie, a indiqué le président de l'association organisatrice, Abdelmouheymine Tidjani.

« COUP DE FOUDRE » AU TNA

Mention spéciale pour Djalal Draoui

La première du one man show «Coup de foudre», brillamment interprété par Djalal Draoui, s'est déroulée, samedi, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA). Ecrite par l'écrivaine et metteur en scène Lydia Larini et produite par la coopérative Larini des arts dramatiques de Batna, la nouvelle pièce n'a pas déçu le public. «Elle n'est pas qu'un simple divertissement mais surtout un témoignage vibrant sur la force de la femme algérienne au sein de la société», confie Lydia Larini après la représentation. «Coup de foudre», où

Draoui incarne un homme en proie à la passion des femmes, a plongé le public dans un tourbillon d'émotions. Dans une série de scènes habilement écrites, il dépeint, avec finesse, divers caractères d'êtres à la fois durs et sensibles. Dans une série de tableaux poignants et humoristiques, la pièce explore différentes facettes de la féminité et met en lumière la douceur, la résilience et la force des personnages. Chaque scène est une tranche de vie, un instantané de la réalité complexe de femmes au foyer, d'entrepreneuses, de mères célibataires et d'artistes émé-

rites. «Coup de foudre» célèbre la diversité et la richesse d'expériences féminines et offre une représentation authentique et nuancée de la société. L'écriture de Larini, percutante et poétique, navigue habilement entre rires et larmes. Sa mise en scène, dynamique et immersive, transporte le public dans un univers où les histoires de femmes prennent vie sous ses yeux, invitant en même temps chacun à réfléchir sur la condition féminine en Algérie et ailleurs. Draoui captive l'audience avec une forte présence et un talent avéré. C'est un comédien qui passe aisément

de la comédie à la tragédie et fait vivre différentes émotions et nuances de personnages. Sous les projecteurs, Draoui donne vie à divers rôles, chacun offrant une perspective sur la vie des femmes et les défis auxquels elles font face. Son interprétation a captivé l'assistance. Lydia Larini mérite aussi une mention spéciale pour sa brillante écriture et sa mise en scène qui donnent à «Coup de foudre» une profondeur et une authenticité. Elle célèbre non seulement la femme algérienne, mais invite à une réflexion profonde sur les relations humaines et la société.

A LIRE « LE GRAIN MAGIQUE » DE TAOS AMROUCHE Une odyssée culturelle

«Le Grain Magique" est un roman qui mêle réalité et fantastique, transportant les lecteurs dans un voyage envoûtant à travers la Kabylie. L'intrigue tourne autour de Djura, une jeune femme confrontée aux défis de la vie quotidienne, mais également liée à un héritage ancestral mystique. Ce grain magique, véritable symbole de la culture amazighe, devient le fil conducteur de l'histoire, entrelaçant le monde tangible avec un univers spirituel captivant. L'œuvre de Taos Amrouche ex-

plore les thèmes de la tradition, de la modernité et de la lutte pour la préservation de l'identité culturelle. À travers les péripéties de Djura, l'auteure offre une réflexion profonde sur la dualité entre le monde matériel et celui des esprits, soulignant ainsi l'importance de préserver les racines culturelles tout en s'adaptant aux changements. Taos Amrouche, polyglotte et passionnée par les langues, insuffle à son écriture une poésie qui transcende les barrières culturelles. Sa maîtrise de la

langue française et berbère se manifeste dans une prose riche en métaphores et en images évocatrices. Chaque page du "Grain Magique" est un voyage sensoriel, empli de couleurs, de sons et d'odeurs qui plongent le lecteur au cœur de la Kabylie. Bien que Taos Amrouche nous ait quittés en 1976, son héritage littéraire continue de résonner. "Le Grain Magique" demeure une œuvre captivante, offrant une fenêtre sur la richesse culturelle de la Kabylie tout en interrogeant les en-

jeux universels de l'identité, du changement et de la transmission des traditions. En conclusion, Taos Amrouche, à travers "Le Grain Magique", nous offre bien plus qu'une simple histoire. C'est une invitation à explorer les profondeurs de la culture amazighe, à ressentir la magie qui réside dans la préservation de nos racines, et à s'interroger sur le rôle crucial de la littérature dans la préservation de notre patrimoine culturel.

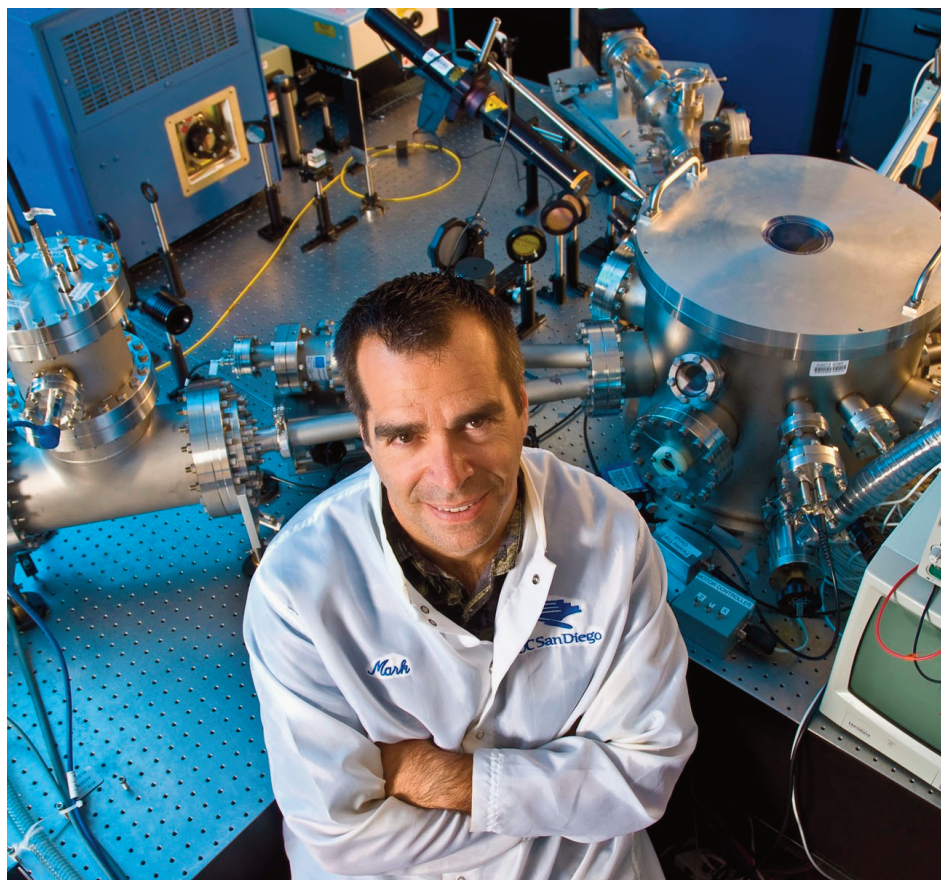
R.C

INDUSTRIE NUCLÉAIRE PACIFIQUE

Des Avancées Cruciales dans le Domaine Médical

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab a reçu, lundi, au siège de son département ministériel, le chef du groupe de travail spécialisé algéro-chinois pour la coopération dans le domaine de l'industrie nucléaire, le vice-président de la Compagnie nucléaire nationale chinoise (Nuclear Corporation-CNNC).

Les entretiens entre les deux parties ont porté sur « l'état des relations de coopération entre le COMENA et la Compagnie chinoise CNNC, dans le domaine de l'énergie nucléaire et ses utilisations actives et passives à des fins pacifiques, ainsi que ses perspectives de développement », selon le communiqué. Les deux parties ont, également, évoqué les questions liées au développement de la coopération, notamment les discussions en cours dans le cadre du groupe de travail spécialisé algéro-chinois pour la coopération en industrie nucléaire, à l'instar de celles relatives à la production des radioisotopes en Algérie, ainsi que la définition des besoins nationaux en matière d'utilisation médicale des techniques et des applications nucléaires. L'industrie nucléaire, souvent associée à la production d'électricité, joue également un rôle vital dans le domaine médical. L'un des domaines les plus importants où l'industrie nucléaire intervient dans le domaine médical est l'imagerie médicale. Les techniques telles que la tomographie par émis-



sion de positrons (TEP) et la tomographie par émission de photons uniques (TEMP) permettent une visualisation détaillée de l'anatomie interne et des processus métaboliques du corps humain. Ces technologies, cruciales pour le diagnostic précoce des maladies, utilisent des isotopes radioactifs produits par des réacteurs nucléaires. La radiothérapie, un pilier essentiel du traitement du cancer, repose largement sur l'énergie nucléaire. Les rayonnements ioni-

sants émis par les isotopes radioactifs sont utilisés pour détruire ou endommager les cellules cancéreuses, contribuant ainsi à ralentir ou à éliminer la croissance tumorale. Cette technique précise et ciblée offre des avantages considérables pour les patients atteints de divers types de cancer. Les réacteurs nucléaires sont également utilisés pour produire des isotopes médicaux essentiels. Par exemple, le molybdène-99 est utilisé pour la production du techné-

tium-99m, un isotope couramment employé dans les procédures d'imagerie diagnostique. Cette production isotopique contribue significativement à répondre à la demande mondiale croissante en isotopes médicaux. L'utilisation de traceurs radioactifs dans les examens de scintigraphie myocardique permet de diagnostiquer rapidement les problèmes cardiaques. Ces traceurs permettent aux médecins d'obtenir des images précises du flux sanguin vers le cœur, facilitant le diagnostic précoce des maladies cardiovasculaires et la mise en place de stratégies de traitement appropriées. L'énergie nucléaire intervient également dans le traitement des maladies thyroïdiennes. L'iode radioactif est souvent utilisé pour détruire les cellules thyroïdiennes hyperactives, fournissant un traitement efficace pour les patients souffrant d'hyperthyroïdie ou de cancers thyroïdiens. L'industrie nucléaire se positionne comme un allié inestimable dans le domaine médical, offrant des outils et des technologies qui révolutionnent les soins de santé. De l'imagerie médicale de pointe à la radiothérapie, en passant par la production d'isotopes et le diagnostic précoce des maladies, l'énergie nucléaire contribue à sauver des vies et à améliorer la qualité des soins médicaux à travers le monde. Il est clair que cette convergence entre la science nucléaire et la médecine moderne ouvre des horizons prometteurs pour l'avenir de la santé.

R.E

UNE SEMAINE RICHE EN ÉVÈNEMENTS
Le dollar recule face à l'euro

Le dollar américain a légèrement baissé par rapport à l'euro lundi, au début d'une semaine riche en événements pour les marchés avec le budget britannique, une réunion de la Banque centrale européenne, les données sur l'emploi américain et des moments politiques importants en Chine et aux États-Unis. Les regards étaient également tournés vers le bitcoin, qui a atteint un pic de plus de deux ans au-dessus de 65 000 dollars après un week-end calme, poussé à la hausse ces dernières semaines par des flux importants dans les fonds négociés en bourse de crypto-monnaies, en particulier aux États-Unis. L'euro était en hausse de 0,12 % à 1,0853 \$, tandis que l'indice du

dollar - qui mesure la monnaie par rapport à six grands pairs - était à peu près stable à 103,83 \$. Le yen japonais a fluctué autour du niveau très surveillé de 150 pour un dollar. Le dollar était en hausse de 0,24% à 150,485 yens. La plupart des principales paires de devises sont restées proches de leurs fourchettes récentes, les traders évitant de prendre des paris directionnels importants à l'approche d'une série d'événements susceptibles de modifier le marché cette semaine. "Les marchés des changes fonctionnent - une fois de plus - avec une abondance de prudence à l'approche de nombreuses nouvelles informations cette semaine", a déclaré Helen Given, cambiste chez Monex USA

à Washington. "Personne ne veut se faire piquer par une surprise, donc je serais surprise si les flux ne restaient pas modérés dans la première moitié de cette semaine", a-t-elle ajouté. Aux États-Unis, le président de la Réserve fédérale Jerome Powell témoigne devant les législateurs mercredi et jeudi, puis il y a les données sur les emplois américains vendredi, avec des prévisions indiquant une augmentation toujours solide de 200 000 emplois après le bond en avant de 353 000 en janvier. "Les chiffres de l'emploi pourraient être les plus importants car Powell est probablement à l'aise avec les prix actuels du marché pour les réductions de la Fed, alors que si nous avons de nouveau des chiffres élevés de

l'emploi après le dernier rapport, cela pourrait affecter les attentes du marché (pour la politique de la Fed)", a déclaré Lee Hardman, analyste principal des devises chez MUFG. Peu de choses nouvelles à dire sur la trajectoire de la Fed qui n'ont pas déjà été dites. Mes yeux sont tournés vers les nouvelles en provenance d'Europe, qui sont les plus importantes de la semaine", a déclaré Monex's Given. Lundi, le franc suisse a brièvement bondi après que l'inflation suisse de février soit apparue un peu plus élevée que prévu à 1,2 % par rapport à l'année précédente, bien que toujours inférieure au niveau de janvier et bien en deçà de la fourchette cible de 0 à 2 % de la Banque nationale suisse.

AUTOMOBILE

Le marché italien gagne 12,8 % en février 2024

Auteur une nouvelle fois d'une belle croissance, le marché automobile italien ne cesse de remonter la pente et atteint 147 094 immatriculations. C'est 12,8 % de mieux qu'en 2023, période qui marquait déjà une augmentation significative. Les ventes de véhicules à essence ont gagné plus de 30 % en volume et gagne cinq points de part de marché. Encore un mois à plus de 10 % de progression

pour le marché automobile italien de véhicules neufs. Les distributeurs automobiles de l'autre côté des Alpes ont immatriculé 147 094 unités au mois de février 2024 avec une amélioration sur presque tous les canaux. La croissance totale est de 12,8 %. Au total, les deux premiers mois de l'année ont enregistré une croissance de 11,7 % par rapport à la même période en 2023 avec 289 103 immatriculations. Ces ré-

sultats sont toujours 15,9 % inférieurs à ceux de la période janvier-février 2019. Les particuliers ont représenté 57,1 % du marché avec 85 114 véhicules neufs acquis selon les chiffres publiés par l'Unrae (Union des constructeurs étrangers). Une part de marché en augmentation de 2,8 points sur un an. Le volume, lui, a grimpé de 18,36 % entre février 2023 et 2024. La location longue durée, qui en février 2023 repré-

sentait 26,5 % des mises à la route, connaît une baisse d'activité et ne représente plus que 20 % du marché (29 864 véhicules neufs) sur le deuxième mois de l'année 2024. La location courte durée subit par ailleurs une trajectoire inverse, avec 12 136 immatriculations et 8,1 % de parts de marché. Les loueurs courte-durée doublent ainsi les performances de février 2023 (+101,06 %).

INDUSTRIE, ÉNERGIE, LOGISTIQUE ET EXPORTATION

Près de 160 exposants au Salon international à Oran

La sixième édition du Salon international de l'industrie, de l'énergie, de la logistique et de l'exportation (Oran-Invest Expo) a été inaugurée, lundi au Centre des conventions "Mohamed Benahmed" à Oran, avec la participation d'environ 160 exposants nationaux et étrangers.

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation économique, organisée par l'Agence "Sunflower Communication" et qui s'étale sur quatre jours, a été supervisée par le wali d'Oran, Saïd Sayoud, qui était accompagné du ministre libanais de l'Industrie, Georges Boucekiane, ainsi que des Ambassadeurs d'Éthiopie, du Mozambique et du Burkina Faso en Algérie, en plus des Consuls généraux de France et de Turquie à Oran. Cette édition, qui est marquée par la participation des Ambassades de plusieurs pays d'Afrique, tels que l'Éthiopie, le Burkina Faso, le Mozambique, la Mauritanie et le Zimbabwe, constitue une aubaine pour les diplomates concernés pour se rapprocher des exposants et des professionnels en perspective de mettre en valeur les opportunités d'investissement direct et d'exportation des produits algériens et de discuter des moyens d'investir et de promouvoir les exportations avec l'Algérie. Lors de leur visite des différents stands du salon, les ambassadeurs ont exprimé leur volonté de conclure des accords de partenariat entre les opérateurs algériens et leurs homologues africains dans de nombreux domaines, dont entre autres l'industrie agroalimentaire, l'agriculture, les mines, le tourisme et les transports. Le salon rassemble environ 140 entreprises nationales publiques et privées spécialisées dans le domaine de l'industrie et de l'exportation, ainsi que des sociétés étrangères activant en Algérie et



d'autres venues de Chine, d'Italie, de Turquie, du Vietnam, du Pakistan et d'autres pays, en plus d'établissements bancaires et des compagnies d'assurance. Dans une déclaration à l'APS, le Commissaire du salon, Ahmed Haniche, s'est réjoui de la forte participation que connaît cet événement, constituée de Groupes économiques publics spécialisés dans l'industrie, l'énergie, l'électronique et le bâtiment,

ajoutant que ce rendez-vous vise à "créer une dynamique économique, favoriser les partenariats et l'investissement, ainsi qu'offrir un espace d'échange entre professionnels et opérateurs économiques". Il est prévu, en marge de ce salon, la signature d'une quarantaine d'accords de partenariat entre opérateurs locaux et leurs homologues étrangers dans de nombreux secteurs comme l'industrie et

le bâtiment. Et pour encourager les jeunes universitaires et ceux porteurs de projets innovants, un espace d'exposition a été mis gratuitement à la disposition de l'Ecole Nationale Polytechnique d'Oran, l'Université d'Oran 1 "Ahmed Ben Bella" et à 15 startups et auto-entrepreneurs de différentes wilayas. L'objectif est de leur permettre de se rapprocher des opérateurs économiques et,

éventuellement, dénicher des opportunités pour la mise en exécution de leurs projets et leur financement. Au menu du salon, également, des conférences et des débats avec comme thèmes des sujets liés aux moyens de développement et de modernisation de l'activité économique, aux partenariats rentables, à l'encouragement des investissements et à la promotion des exportations, a-t-on souligné.

ECOLE DES SOUS-OFFICIERS DE L'INTENDANCE DE GUELMA De nouvelles installations pour renforcer la base pédagogique

L'Ecole des sous-officiers de l'intendance "chahid Seddik-Bouridah", de Guelma, relevant de la 5e région militaire, vient de renforcer sa base pédagogique et sociale au moyen de plusieurs structures et installations importantes destinées à assurer la formation de cadres professionnels dans l'administration militaire, a-t-on appris, lors de portes ouvertes sur l'Ecole. Le commandant de l'Ecole a précisé, dans une déclaration à l'APS, en marge de ces portes ouvertes qui ont attiré de nombreux jeunes universitaires, de lycéens et de louveteaux des Scouts musulmans algériens (SMA), ainsi que des acteurs de la société civile et des représentants des médias, que deux (2) foyers de 192 lits chacun, destinés à l'hébergement des sous-officiers, ont récemment été réceptionnés. "Ces deux importantes structures, qui fourniront des conditions appropriées pour l'hébergement des stagiaires, accroîtront la capacité d'accueil de l'Ecole qui sera ainsi à même de recevoir

un nombre important de jeunes algériens en quête d'une formation de qualité", a déclaré le commandant de cet établissement militaire. Ajoutant que l'Ecole "se prépare à réceptionner dès le mois prochain, une piscine semi-olympique", il a souligné que cette importante structure sportive "améliorera les capacités physiques des élèves, en plus de renforcer les structures sportives existantes au sein de l'Ecole qui dispose déjà d'une salle multisport et d'un stade doté d'un terrain en gazon synthétique et d'une piste d'athlétisme". Selon le même interlocuteur, 14 salles de cours ont été réhabilitées, et 14 autres sont en cours de remise en état et de modernisation afin, a-t-il dit, "de mettre les stagiaires dans des conditions favorables leur permettant de suivre leurs études dans cette école". Le même officier a souligné, lors de l'inauguration de ces portes ouvertes, à l'auditorium de l'établissement, que ces portes ouvertes s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du plan de communication du ministère de la Défense nationale pour

l'année académique 2023-2024. Les visiteurs de l'Ecole ont pu découvrir toutes les sections de l'Ecole, dont celle de la planification et de la programmation qui "joue un rôle majeur dans la détermination de l'ensemble des moyens et des méthodes pédagogiques adoptés" (préparation du programme annuel d'enseignement, suivi des enseignants militaires et civils, préparation des diplômes et la gestion du matériel pédagogique), selon les explications fournies sur place. Les jeunes, qui ont apprécié les performances réalisées, pour l'occasion, dans le domaine des sports de combat, dans la salle omnisports et le terrain de football, se sont également longuement intéressés aux différents types d'équipements exposés au département de l'éducation militaire qui dispensent aux stagiaires des études de tronc commun et une formation militaire continue dans les domaines de la topographie, du tir, de la reconnaissance, de la signalisation et de la lutte contre les actes de destruction.

Le Centre d'Instruction Spécialisé du Transport 555 Portes ouvertes à Oum-El-Bouaghi

Le centre 555 d'instruction spécialisé dans le transport "chahid Mahmoud Ben Akcha" d'Oum-El-Bouaghi, relevant de la 5ème région militaire, a organisé des portes ouvertes au profit du public et des représentants des médias nationaux. Dans son allocution à l'occasion, le commandant régional de logistique qui a présidé l'ouverture au nom du Général-Major commandant de la 5ème RM en présence du wali, Aïssa Aïssat, a inscrit la manifestation dans le cadre de la politique de communication du commandement supérieur de l'Armée nationale populaire visant la consolidation du rapport armée-citoyen par le rapprochement de l'institution militaire du citoyen en lui faisant découvrir les missions et les activités de ses diverses unités et structures. Selon le communiqué de ce centre, l'organisation de ces portes rentre dans le cadre de la mise en œuvre du plan sectoriel de communication du commandement des forces terrestres 2023-2024 et de la concrétisation de la communication de proximité avec la société. Un exposé a été présenté à l'occasion sur les différents ateliers et structures pédagogiques du centre 555 et ses moyens modernes de formation incluant des simulateurs et des outils d'enseignement assistés par informatique. Le matériel mobile d'instruction des chauffeurs a été exposé, ainsi qu'une manœuvre de mise en marche des moteurs et de déplacement des engins par des ordres donnés par signes et sifflet a été présenté lors de cette manifestation. La manifestation a été clôturée par une exhibition d'arts martiaux du style kuk sool donnée par les étudiants du centre révélant le haut niveau d'aptitude physique acquise au cours de leur formation.

TINDOUF

Lancement prochain d'une étude pour l'aménagement d'une zone d'activité

Une étude de projet d'aménagement d'une zone d'activité au niveau du quartier El-Hikma, dans la commune de Tindouf, sera lancée prochainement, et ce après la levée du gel du projet, a-t-on appris auprès de la direction locale des équipements publics (DEP). Dotée d'une enveloppe financière de 26 millions de DA, cette étude technique est relative à la réalisation d'un projet d'aménagement d'une zone d'activité qui

s'étend sur une superficie globale de 105 hectares (ha) répartie en 129 lots dont une quarantaine de parcelles de terrain destinées aux investisseurs, a précisé le directeur du secteur, Salim Fateh. Cette assiette foncière va accueillir 17 projets transférés de la zone d'activité de Merkala, six (6) projets avalisés par la commission de wilaya de suivi des projets d'investissement, huit (8) projets ayant bénéficié de l'acte d'investir et huit (8) autres attribués en vertu d'une

décision, a-t-il fait savoir. En prévision du lancement des travaux d'aménagement de cette zone d'activité, il a été procédé à la réactualisation du schéma du réseau d'assainissement en invitant les services de la Sonelgaz à s'occuper de l'élaboration du rapport financier sur le raccordement de la zone au réseau d'électricité ainsi que ceux du secteur de l'hydraulique pour la réalisation des installations d'alimentation en eau, a-t-on indiqué à la DEP.

UNRWA

Il n'existe aucune «preuves tangibles» sur des liens présumés entre 12 de nos employés et le Hamas

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (Unrwa) a déclaré qu'il n'avait pas encore reçu de «preuves tangibles» confirmant des allégations israéliennes sur des liens présumés entre 12 de ses employés et le mouvement de résistance islamique Hamas.

C'est ce qui ressort des déclarations du patron de l'Unrwa, Philippe Lazzarini, hier à la presse, à l'issue de son discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies à New York. «Je dois également souligner qu'en même temps, je n'ai reçu aucune information ou preuve tangible sur ces allégations [israéliennes]», a souligné le diplomate italo-suisse. Concernant les aides accordées par les pays donateurs à Gaza, Lazzarini a déclaré : «Je ne peux prédire si ces pays vont suspendre leurs dons à la suite des allégations israéliennes». Il a, en outre, souligné avoir discuté de la situation actuelle avec les membres concernés de l'Assemblée générale des Nations Unies. Et Lazzarini d'ajouter : «J'ai également informé l'Assemblée générale aujourd'hui que l'agence est confrontée à une campagne délibérée et concertée pour saper sa crédibilité», en allusion à Israël, qui tente de démanteler l'Unrwa. Dix-huit pays et l'Union européenne avaient décidé de suspendre leur financement à l'Unrwa, sur la base des allégations d'Israël selon lesquelles 12 des employés de l'agence onusienne auraient participé à l'opération "Déluge d'al-Aqsa" menée par le Hamas le 7 octobre 2023 contre des bases militaires et des colonies israéliennes situées dans l'enveloppe de la bande de Gaza. L'Unrwa avait annoncé le licenciement de plusieurs de ses employés, soupçonnés d'avoir pris part à l'attaque du Hamas, et l'ouverture d'une enquête à cet effet. Selon l'Onu, les



pays donateurs ayant suspendu leur aide à l'Unrwa sont : les États-Unis, le Canada, l'Australie, le Japon, l'Italie, le Royaume-Uni, la Finlande, l'Allemagne, les Pays-Bas, la France, la Suisse, l'Autriche, la Suède, la Nouvelle-Zélande, l'Islande, la Roumanie, l'Estonie, la Suède, en plus de l'Union européenne. En outre, De nombreux prisonniers palestiniens libérés par l'entité sioniste

sont revenus «traumatisés» dans la bande de Ghaza après avoir subi «un calvaire», a déclaré Philippe Lazzarini. Confirmant des informations du New York Times, il a indiqué qu'il existait un rapport interne de l'Agence, non rendu public, portant sur «des centaines de prisonniers libérés» par l'entité sioniste, via le point de passage de Kerem. Même si l'UNRWA n'est pas chargée des questions liées

aux incarcérations, étant la seule agence présente à Kerem, elle a recueilli des témoignages. «Nous avons vu ces gens revenir de détention, certains après quelques semaines, certains après quelques mois. Et la plupart d'entre eux complètement traumatisés par le calvaire qu'ils avaient vécu», a expliqué Philippe Lazzarini. «Il s'agit d'une large gamme de mauvais traitements», a-t-il ajouté. «Des

personnes systématiquement humiliées, des personnes prises en photo nues, sujettes à des abus verbaux et psychologiques, des menaces d'électrocution», ou encore «des privations de sommeil, l'utilisation de bruit extrême pour empêcher de dormir», «l'utilisation de chiens pour intimider». Une partie de ces prisonniers étaient des employés de l'UNRWA, a-t-il noté.

MER ROUGE

Discussions yéménites-européennes sur la crise

Le Premier ministre yéménite Ahmed Awad ben Moubarak a discuté avec une délégation de diplomates européens des répercussions des attaques des Houthis contre des navires en mer Rouge. C'est ce qui ressort d'une réunion tenue dans la capitale "provisoire" d'Aden (sud) avec le chef de la délégation de l'Union européenne au Yémen, Gabriel Vinales, et les ambassadeurs de France, Catherine Corm-Kammoun, et celle des Pays-Bas, selon un communiqué du Premier ministre. Selon le communiqué, les discussions ont porté sur "les derniers développements de la situation au Yémen et les répercussions des attaques terroristes des Houthis contre les navires et la navigation inter-

nationale", revenant également sur le naufrage du navire Rubymar. Les diplomates européens ont réitéré leur "plein soutien au gouvernement yéménite et aux efforts visant à ramener la paix dans le pays", selon le communiqué. Ils ont également rappelé "la position claire de l'Union européenne sur l'escalade du groupe Houthi en mer Rouge et dans le golfe d'Aden", selon la même source, sans donner de plus amples détails en ce sens. Le commandement central des États-Unis, Centcom, a confirmé dimanche dans un communiqué publié sur X que le Rubymar a coulé en mer Rouge, mettant en garde contre des risques environnementaux en cas de fuite de 21000 tonnes d'engrais au sulfate de phosphate d'ammonium transporté par le

navire. Le 18 février, le groupe Houthi a annoncé avoir visé le cargo Rubymar en mer Rouge avec plusieurs missiles navals. Le navire qui transportait des milliers de tonnes d'engrais et de carburant naviguait à 16 milles au large des côtes du Yémen, selon le gouvernement yéménite. En "solidarité avec la bande de Gaza", qui fait face à une guerre israélienne dévastatrice avec le soutien américain, les Houthis ont ciblé, avec des missiles et des drones, les cargos israéliens ainsi que ceux qui leur sont liés en mer Rouge. Avec l'intervention de Washington et de Londres et l'escalade des tensions en janvier dernier, Al-Houthi a annoncé qu'il considérait désormais tous les navires américains et britanniques parmi ses cibles militaires.

Italie
Plus de 4.500 personnes bloquées dans le nord-ouest à cause d'avalanches

Environ 4.500 personnes, dont des touristes, ont été coincées dans des localités dans les montagnes du nord-ouest de l'Italie, en Vallée d'Aoste, à cause d'avalanches, ont rapporté lundi des médias. Personne n'a été blessé à la suite de l'incident, a-t-on précisé.

Selon la chaîne RAI News 24, une importante quantité de neige a bloqué le tunnel routier de l'autoroute principale reliant plusieurs localités. Actuellement, il y a un grand nombre de touristes de ski dans cette zone. Alors que la menace d'avalanches persiste, les écoles sont fermées dans la plupart des régions montagneuses. En une semaine, l'Italie a été frappée par un deuxième cyclone apportant de fortes chutes de neige dans les régions montagneuses et de fortes pluies dans le centre et les plaines.

SÉNÉGAL

Les conclusions d'un « dialogue national » remises au président Macky Sall

Les conclusions d'un « dialogue national » préconisant d'organiser la présidentielle au Sénégal le 2 juin, deux mois après la fin du mandat du président Macky Sall, ont officiellement été remises au chef de l'Etat lundi. «Le rapport du dialogue national a été remis au Président de la République. Le chef de l'Etat a bien pris note des recommandations de ces concertations avec toutes les forces vives de la

Nation», indique la présidence dans un communiqué. Le président Sall a décidé le 3 février dernier du report du scrutin initialement prévu le 25 février. Le Conseil constitutionnel a depuis mis son veto au report. Il a constaté l'impossibilité de maintenir la présidentielle le 25 février et demandé aux autorités de l'organiser «dans les meilleurs délais». Le président Sall avait convoqué les 26 et 27 février un dialogue

national, réunissant nombre d'acteurs sociaux et politiques. Les préconisations de ce dialogue sont déjà connues: l'élection se tiendrait le 2 juin et M. Sall resterait en fonction jusqu'à l'investiture du cinquième président du Sénégal. Le chef de l'Etat, élu en 2012 et réélu en 2019 mais non candidat en 2024, a indiqué qu'il allait demander l'avis du Conseil constitutionnel, ce que redit la présidence dans son communiqué.

1944-2024

80 ans d'intervention de la Banque mondiale et du FMI, ça suffit !

En juillet 2024, la Banque mondiale et le FMI auront 80 ans. 80 ans de néocolonialisme financier et d'imposition de politique d'austérité au nom du remboursement de la dette. 80 ans ça suffit ! Les institutions de Bretton Woods doivent être abolies et remplacées par des institutions démocratiques au service d'une bifurcation écologique, féministe et antiraciste.

L'idée selon laquelle la Banque mondiale serait devenue une énorme bureaucratie progressivement affranchie de l'influence des États ne correspond pas à la réalité. Cette conception erronée est notamment exprimée par l'environnementaliste nord-américain Bruce Rich dans son livre pénétrant sur la Banque mondiale [1]. En réalité, l'institution est fermement sous contrôle du gouvernement des États-Unis. Celui-ci négocie avec les gouvernements d'autres grandes puissances capitalistes la politique à suivre, sous son leadership, au sein de la Banque mondiale. Régulièrement, il ne prend pas la peine de réaliser les efforts nécessaires pour arriver à un consensus avec ses principaux partenaires (depuis la fin des années 1950, il s'agit du Japon, de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de la France) et il impose ses vues directement à la Banque. En certaines occasions, le gouvernement des États-Unis est entré dans une relation tendue avec le président de la Banque et/ou avec sa direction au sens large. Il faut également tenir compte de l'intervention, plus ou moins active selon les époques, du Congrès des États-Unis. À plusieurs reprises, l'exécutif des États-Unis a dû négocier avec le Congrès l'attitude à tenir à l'égard de la Banque et de ses activités. La Banque mondiale, bien que soumise de manière systématique à l'exercice de l'influence des États-Unis, ne dispose pas moins d'une certaine autonomie, c'est là que se niche l'espace pour une logique propre qui entre parfois en conflit avec les intérêts immédiats du gouvernement des États-Unis. Cette autonomie est très limitée et le gouvernement des États-Unis impose sa volonté dans toutes les questions qu'il considère comme importantes. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue les liens étroits entre le milieu des affaires (le grand capital) des États-Unis et la Banque.

L'influence des États-Unis sur la Banque

« Au long de l'histoire de la Banque mondiale, les États-Unis ont été l'actionnaire principal et le pays membre le plus influent. Le soutien des États-Unis à la Banque, les pressions qu'ils ont exercées sur elle, les critiques qu'ils ont exprimées à son égard ont joué un rôle central au cours de sa croissance, dans l'évolution de ses politiques, de ses programmes et de ses pratiques » [3]. C'est par ces phrases que commence le chapitre sur les relations entre les États-Unis et la Banque mondiale de 1945 à 1992 publié dans le livre commandité par la Banque mondiale pour retracer ses cinquante premières années d'existence. « La direction de la Banque passe plus de temps à rencontrer et à consulter les États-Unis afin de répondre à leurs attentes qu'avec tout autre pays membre. Même si cette interaction intense n'a guère changé au cours des années, la manière dont les États-Unis mobilisent les autres pays membres afin qu'ils soutiennent leurs vues a, elle, changé considérablement. Initialement, l'influence des États-Unis était tellement prédominante que leurs positions et celles de la direction de la Banque étaient indissociables ». « Le souci de contenir le communisme et le changement dans la puissance relative des États-Unis dans le monde expli-



quent en grande partie l'évolution des relations entre les États-Unis et la Banque mondiale au cours des 50 dernières années »

Retour sur l'origine de la Banque mondiale et l'influence des États-Unis

« A la différence du FMI qui est le résultat d'une négociation intense entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, la Banque est largement la création des États-Unis. Le rôle des États-Unis a été reconnu par John Maynard Keynes dans ses paroles d'introduction à la conférence de Bretton Woods. ». « Le résultat, c'est une influence puissante et durable des États-Unis sur tous les aspects de la Banque que ce soit sa structure, son orientation politique générale et la façon d'octroyer les prêts. » Parmi les sujets qui divisaient les participants à la conférence de Bretton Woods, figure la localisation du siège de la Banque et du FMI. Le Trésor américain veut qu'il soit établi à Washington, à portée de son influence, tandis que plusieurs délégations étrangères préfèrent New York, de manière à mettre une distance par rapport au gouvernement des États-Unis d'une part, et à les rapprocher du siège futur des Nations unies d'autre part. John Maynard Keynes demande explicitement qu'on maintienne la Banque et le FMI à l'écart du Congrès des États-Unis et, ajoute-t-il, de l'influence des ambassades ; il faut choisir New York pour siège. En fait, Keynes a d'abord essayé de convaincre les participants de choisir Londres comme siège.

Constatant qu'il est battu d'avance, il essaie d'éviter Washington en proposant New York. Le secrétaire d'État au Trésor, Henry Morgenthau, rétorque qu'il faut déplacer le centre du monde de Londres et de Wall Street vers le Trésor des États-Unis. L'argumentation de Morgenthau est habile à l'égard des autres délégations dans la mesure où, à l'issue de la seconde guerre mondiale, l'empire britannique bien que chancelant est encore dominant ; d'où, la volonté de ne pas placer le siège des nouvelles institutions financières à Londres et à côté de la première place financière, la City de Londres. La deuxième partie de l'argument est aussi habile dans la mesure où Wall Street à New York est synonyme de la domination du monde des affaires qui avaient produit la catastrophe de 1929.

Le droit de veto des États-Unis à la Banque mondiale

De l'origine à nos jours, les États-Unis sont les seuls à disposer de fait d'un droit de veto à la Banque mondiale. A la création de celle-ci, les États-Unis disposent de 35,07 % des droits de vote [17] ; depuis la dernière modification des droits de vote, ils en disposent de 15,51 % [18]. A l'origine, en 1947 (année d'entrée en activité de la Banque), la majorité requise pour modifier les statuts est de 80 % (détenus par au moins 60 % des pays membres), ce qui donne aux États-Unis un droit de veto. La vague d'indépendances des pays du Sud accroît le nombre de pays membres du Groupe

de la Banque mondiale, diluant progressivement le poids en voix des États-Unis. Mais ils prennent soin de préserver leur droit de veto : en 1966, ils ne disposent plus que de 25,50 % des droits de vote mais ce pourcentage est encore suffisant à cet effet. Quand en 1987, cela n'est plus tenable pour eux, la définition de la majorité qualifiée est modifiée en leur faveur. En effet, cette année-là, le Japon [19] négocie avec les États-Unis une augmentation significative de ses droits de vote, le plaçant comme le deuxième pays en importance devant l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Afin de concéder cette augmentation à leur allié japonais, les États-Unis acceptent une réduction de leurs droits de vote à condition que la majorité requise soit portée à 85 %. De cette manière, tout en satisfaisant la demande du Japon, les États-Unis maintiennent leur droit de veto. Dès lors, les gouvernements nord-américain et britannique donnent le feu vert à la direction de la Banque pour les négociations mais ils fixent des restrictions en divisant la réalisation du projet en deux phases : le financement de la première phase est garanti alors que le financement de la deuxième phase dépendra de l'évolution politique des autorités égyptiennes. Bien sûr, cela n'est pas explicité dans les accords mais c'est ainsi que le gouvernement égyptien l'interprète. Les Égyptiens veulent faire démarrer les travaux en juillet 1957, ce qui implique de signer le contrat en juillet 1956. En conséquence, ils demandent à la Banque de confirmer le plus rapidement possible l'octroi du financement.

Suite à la pagaille provoquée à Setif Belaili lourdement sanctionné par la commission de discipline

Youcef Belaili a écopé d'une lourde sanction de la commission de discipline. La raison ? C'est suite à la grande pagaille qu'il a provoquée lors du match ESS-MCA après avoir été expulsé par l'arbitre.



Youcef Belaili n'en finit pas avec ses déboires. Malgré son énorme talent, son comportement et indiscipline ont toujours écorné sa réputation. Lors du dernier match de son équipe, le MC Alger, face à l'ES Sétifienne, l'attaquant international a été expulsé, après avoir écopé d'un deuxième carton jaune. Au lieu de quitter le terrain pour rejoindre le vestiaire, il a contesté violemment la décision de l'arbitre. En effet, les vidéos montrent bien comment l'attaquant de la

sélection nationale s'est dirigé directement vers le « referee », faisant allusion vouloir l'agresser. Comme prévu, la commission de discipline a traité l'affaire, s'appuyant sur le rapport de l'arbitre et du commissaire au match. Elle a rendu son verdict dans la soirée et le moins que l'on puisse dire, elle a infligé une lourde sanction en l'encontre du joueur. En effet, le natif d'Oran a écopé de six matchs de suspension, dont deux avec sursis, « pour comportement anti-sportif envers un officiel de match, suivi d'un geste

obscène envers le public ». Pis encore, la sanction sera doublée en cas de récidive. Ce n'est pas tout puisqu'il a été également sanctionné financièrement. Il a écopé d'une amende de 100.000 DA (10 millions de centimes). Un véritable coup dur pour le Mouloudia. Le leader du championnat sera privé de son maître à jouer lors des quatre prochains importants rendez-vous. Par ailleurs, le MCA a écopé d'une lourde amende de 200 millions de centimes pour utilisation de fumigène et jet de projectiles lors de ledit match (4^e infraction).

MC Oran

Aucune démarche effectuée pour retourner au stade Miloud-Hadefi

Le MC Oran devrait terminer le championnat de Ligue 1 de football de cette saison au stade Ahmed-Zabana, vu qu'aucune demande n'a été formulée à la direction du stade Miloud-Hadefi pour y retourner, a-t-on appris, mardi, auprès de cette dernière. Après avoir accueilli ses adversaires en début de saison, au niveau du stade Miloud-Hadefi, le MCO a été contraint de revenir « momentanément » dans son ancien jardin à Zabana en raison des travaux engagés au nouveau stade de la ville, sa pelouse naturelle ayant été affectée. Les travaux en question ont été achevés, il y a quelques semaines, mais les « Hamraoua » n'ont effectué aucune démarche pour rejouer au stade Miloud-Hadefi, a-t-on précisé de même source. En tout et pour tout, les Oranais se sont produits dans le nouveau joyau du football algérien à trois reprises seulement, au cours desquelles ils ont remporté un match contre deux nuls. Leur dernière apparition sur les lieux remonte à la sixième journée lorsqu'ils ont battu l'USM Khenchela (1-0), le 17 novembre 2023, pour le compte de la sixième journée. Au stade Zabana, la bande à l'entraîneur Youcef Bouzidi a joué, jusque-là, six



rencontres pour quatre points obtenus (1 victoire, un nul et quatre défaites). Après 19 journées de championnat, le MCO pointe à la 15^e et avant dernière place au classement avec 15 points, synonyme de premier potentiel reléguable,

devancé d'une seule unité par l'ES Ben Aknoun (14^e, 16 pts). Ce dernier vient d'obtenir le gain sur tapis vert de son précédent match sur le terrain de la lanterne rouge l'US Souf, un match arrêté à la mi-temps, rappelle-t-on.

Très performant face à Reims Bentaleb dans l'équipe type de la 24ème journée

L'international algérien, Nabil Bentaleb, fait partie de l'équipe type de la 24^{ème} journée de Ligue 1 publiée par le journal l'Equipe. La bonne prestation du milieu de terrain, Nabil Bentaleb, face à Reims ce samedi a été récompensée. Avec 6 duels gagnés sur 8, le journal l'Equipe a choisi de mettre l'international algérien dans son équipe type avec une note de 7 sur 10. Solide au milieu, Nabil Bentaleb a effectué un gros match samedi.



WA Tlemcen

Mohamed Djalti : « Le projet sportif s'étend au moins sur trois ans »

La direction du WA Tlemcen, qui a pris l'été dernier les commandes de ce club relégué en Inter-régions (Gr. Ouest), a tracé un projet sportif "qui s'étend au moins sur trois saisons", a indiqué, mardi, le directeur sportif de cette formation.

"Même si on ne venait pas à accéder en Ligue 2 en fin d'exercice en cours, cela ne chamboulera nullement nos plans, car la direction du club a concocté un projet sportif à moyen terme avec l'optique de le remettre sur rails", a déclaré à l'APS, Mohamed Djalti.

La formation des "Zianides" reste sur deux relégations de suite, elle qui, il y a deux exercices, évoluait parmi l'élite. Ses nouveaux dirigeants ont tablé carrément sur un retour rapide en Ligue 2 dès la fin de cet exercice, mais la mission s'annonce compliquée au regard du parcours des Bleu et Blanc jusque-là. Après 16 journées de compétition, le "Widad" pointe à la troisième place au classement de son groupe avec 33 points, accusant un retard de huit unités par le leader le MC Saïda.

"Le championnat est encore long. Il reste encore à jouer pas moins de 14 journées, pendant lesquelles tout peut arriver. En tout cas, tout le monde dans le club s'accroche à l'espoir d'accéder en fin de saison. Mais, si cet objectif n'est pas atteint, on continuera à travailler, car notre objectif majeur est de reconstruire une équipe solide et d'avenir", a précisé l'ancien attaquant international.

Le WAT s'est retrouvé dans cette situation, à cause de ses interminables problèmes financiers et administratifs qui ont marqué son quotidien au cours des dernières années, selon le même dirigeant sportif, qui a mis en valeur le travail réalisé, au cours de l'intersaison, par la nouvelle direction du club, à sa tête le président de la section football, Samir Kendouci.

"L'arrivée de Kendouci et le retour de Youcef Berahal ont été tout simplement salutaires pour le WAT qui était menacé même dans son existence", a-t-il souligné.

Sur un autre registre, cette formation s'appête à accueillir, ce week-end, la JS Saoura (Ligue 1) dans le cadre des 16^{es} de finale de la Coupe d'Algérie, un trophée auquel les Tlemceniens ont goûté à deux reprises (1998 et 2002).

"Nous allons jouer à fond nos chances dans cette épreuve Coupe, mais le plus important est que le match se déroule dans le fair-play total", a encore dit Djalti.

LDC – Coupe de la CAF

La date du tirage au sort des quarts de finale dévoilés



Encore quelques jours et les différentes équipes seront fixées sur leurs adversaires pour la suite des compétitions africaines. La date du mardi 12 mars 2024 est retenue pour le tirage au sort a annoncé la direction de communication de La confédération africaine de football CAF. Selon le même communiqué, la cérémonie de tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de la Confédération CAF TotalEnergies et la ligue africaine des champions sera effectuée au Caire, en Égypte.

Pour rappel, 08 équipes restent en course pour la suite de la Ligue des Champions CAF TotalEnergies. Il s'agit de : Al Ahly (Égypte), ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire), Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud), Atlético Petróleos de Luanda (Angola), TP Mazembe (RD Congo), Simba SC (Tanzanie), Espérance Sportive de Tunis (Tunisie), Young Africans (Tanzanie). Pour le compte de la Coupe de la Confédération CAF TotalEnergies il y a également 08 pays qualifiés : USM Alger (Algérie), Zamalek (Égypte), Dreams FC (Ghana), RS Berkane (Maroc), Modern Future (Égypte), Abu Salem (Libye), Rivers United (Nigeria), Stade Malien (Mali).

LIENS ENTRE PRODUITS CHIMIQUES ET MALADIE DE PARKINSON

Résultats « préoccupants »

Une étude établit un lien entre les produits chimiques quotidiens et la maladie de Parkinson dans l'ouest des États-Unis. L'étude récemment présentée lors de la 76e réunion annuelle de l'Académie américaine de neurologie a établi un lien entre les pesticides et les herbicides utilisés en agriculture et la maladie de Parkinson dans la région des Montagnes Rocheuses et des Grandes Plaines du pays.

« Nous avons utilisé des méthodes géographiques pour examiner les taux de maladie de Parkinson à travers les États-Unis et comparé ces taux aux niveaux régionaux d'utilisation de pesticides et d'herbicides », a déclaré l'auteur de l'étude Brittany Krzyzanowski, PhD, du Barrow Neurological Institute à Phoenix, en Arizona. « Nos méthodes nous ont permis d'identifier les régions du pays où il existait une relation entre la plupart des pesticides et la maladie de Parkinson, puis de déterminer où la relation était la plus forte afin que nous puissions explorer des pesticides spécifiques dans cette région. Dans la région des Montagnes Rocheuses et des Grandes Plaines, nous avons identifié 14 pesticides associés à la maladie de Parkinson. Krzyzanowski a déclaré que la région comprenait des parties du Colorado, de l'Idaho, du Kansas, du Montana, du Nebraska, du Nevada, du Nouveau-Mexique, du Dakota du Nord, de l'Oklahoma, du Dakota du Sud, du Texas, de l'Utah et du Wyoming.

Résultats

L'étude impliquait un examen des dossiers des 21,5 millions de personnes inscrites à Medicare en 2009 afin de déterminer le taux de maladie de Parkinson dans diverses régions du pays. Les chercheurs ont ensuite recherché une relation possible entre ces taux de maladie de Parkinson et l'utilisation de 65 pesticides. Ils ont découvert que les pesticides et herbicides simazine, atrazine et lindane avaient le lien le plus étroit avec la maladie de



Parkinson. Lorsque les chercheurs ont divisé les comtés en 10 groupes en fonction de l'exposition aux pesticides, les personnes vivant dans les comtés où l'application de l'herbicide simazine est la plus élevée étaient 36 % plus susceptibles de souffrir de la maladie de Parkinson que les personnes vivant dans les comtés où l'exposition est la plus faible. Dans les comtés les plus exposés à la simazine, 411 nouveaux cas de maladie de Parkinson se sont développés pour 100 000 habitants, contre 380 cas dans les comtés les moins exposés. Pour l'herbicide atrazine, les personnes exposées à la quantité la plus élevée étaient 31 % plus susceptibles de souffrir de la maladie de Parkinson que celles ayant la plus faible exposition. Pour l'insecticide lindane, les personnes les plus expo-

sées étaient 25 % plus susceptibles d'être atteintes de la maladie. Dans les comtés les plus exposés à l'atrazine, 475 nouveaux cas de maladie de Parkinson se sont développés pour 100 000 habitants, contre 398 cas dans les comtés les moins exposés. Dans les comtés les plus exposés au lindane, 386 nouveaux cas de maladie de Parkinson se sont développés pour 100 000 habitants, contre 349 cas dans les comtés les plus exposés.

Préoccupations et limites

Les résultats sont restés les mêmes lorsque les chercheurs ont ajusté d'autres facteurs pouvant affecter le risque de maladie de Parkinson, tels que l'exposition à la pollution atmosphérique. « Il est inquiétant de consta-

ter que des études antérieures ont identifié d'autres pesticides et herbicides comme facteurs de risque potentiels de la maladie de Parkinson, et qu'il existe des centaines de pesticides qui n'ont pas encore été étudiés pour déterminer leur relation avec la maladie », a déclaré Krzyzanowski. « De nombreuses recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer ces relations et, espérons-le, inspirer d'autres personnes à prendre des mesures pour réduire le risque de maladie en réduisant les niveaux de ces pesticides. » L'une des limites de l'étude était qu'elle reposait sur l'utilisation d'estimations au niveau des comtés, dans la mesure où les informations sur l'exposition aux pesticides au niveau individuel n'étaient pas disponibles pour la population étudiée.

CHINE

Les oiseaux migrateurs sont de retour

Pollution et urbanisation avaient fait fuir les oiseaux migrateurs, mais le pays a réintroduit des zones humides à coups de millions. Victoire, les oiseaux sont revenus. Ils sont de retour en Chine. Des cigognes orientales ou des cygnes venus hiberner loin du froid de Russie

se comptent par milliers. La photographe Chen Jing, habituée des lieux, voit clairement la différence dans son objectif : « Récemment, j'ai photographié ces cygnes siffleurs. Il y a deux ans, par exemple, on n'en voyait pas, mais cette année, ils sont nombreux. » Tous ces oiseaux migrateurs avaient

presque disparu des rivages du fleuve Yangtze. Pollution, manque d'espaces protégés... Aujourd'hui, ils ont retrouvé un point de chute avec une réserve naturelle accessible uniquement par bateau, à la grande satisfaction de Monsieur Li, directeur du parc : « Les résultats sont très visibles.

Avant, il y avait ici 103 espèces d'oiseaux, on est passés à 223 espèces. » Le parc compte 2 600 hectares préservés, loin des humains. Ce paysage protégé a nécessité 130 millions d'euros d'investissements. La Chine a restauré 800 000 hectares de zones humides en dix ans.

RESSOURCES MONDIALES

Quelles perspectives pour 2024

L'Extraction des ressources a triplé en 50 ans et devrait augmenter de 60 % d'ici 2060. Le monde est confronté à une triple crise planétaire : le changement climatique, la perte de biodiversité, la pollution et les déchets. L'économie mondiale consomme de plus en plus de ressources naturelles, alors que le monde n'est pas sur la bonne voie pour atteindre les objectifs de développement durable. La communauté scientifique n'a jamais été aussi alignée et résolue sur la nécessité d'une transformation mondiale urgente vers l'utilisation durable des ressources. Cette édition 2024 du Perspectives des ressources mondiales (Global Resources Outlook) met en lumière la manière dont les ressources sont essentielles à la mise en

œuvre efficace du Programme pour le développement durable à l'horizon 2030 et des accords multilatéraux sur l'environnement pour lutter contre la triple crise planétaire. Le rapport rassemble les meilleures données, modélisations et évaluations disponibles pour analyser les tendances, les impacts et les effets distributifs de l'utilisation des ressources. Il s'appuie sur plus de 15 ans de travail du Panel international sur les ressources, y compris des évaluations scientifiques et des contributions des pays, d'un vaste réseau de parties prenantes sur le terrain et d'experts régionaux. Le rapport illustre comment, depuis l'édition 2019 de ce rapport, les tendances à la hausse de l'utilisation des ressources mondiales se sont poursuivies

ou accélérées. Il montre également que la demande de ressources devrait continuer à augmenter au cours des prochaines décennies. Cela signifie que, sans une action urgente et concertée, l'extraction des ressources pourrait augmenter de 60 % d'ici 2060 par rapport aux niveaux de 2020, ce qui entraînerait des dommages et des risques croissants. Pour ce faire, il est essentiel de prendre des mesures politiques audacieuses afin d'abandonner progressivement les activités non durables, d'accélérer la mise en place de moyens responsables et innovants pour répondre aux besoins humains et de créer des conditions propices à l'acceptation sociale et à l'équité dans le cadre des transitions nécessaires. Il s'agit notamment d'agir d'urgence

pour intégrer les ressources dans la mise en œuvre des accords multilatéraux sur l'environnement, définir des modes d'utilisation durable des ressources et mettre en place des incitations financières, commerciales et économiques appropriées. Le chemin vers la durabilité est de plus en plus escarpé et étroit, et la fenêtre d'opportunité se referme. La science est claire : la question clé n'est plus de savoir si une transformation vers une consommation et une production durables des ressources au niveau mondial est nécessaire, mais comment y parvenir maintenant. La prise en compte de cette réalité, sur la base des concepts évolutifs d'une transition juste, est un élément essentiel de toute solution crédible et justifiable pour aller de l'avant.



Votre peau perd en élasticité ? Passez à la gymnastique

Au fil du temps, notre visage perd en élasticité. La fibre musculaire se relâche et l'ensemble du visage s'affaisse. La fibre musculaire se relâche jusqu'à 50%, il est donc essentiel de maintenir sa peau en bonne santé.

Si l'on vous parle de la gymnastique faciale, est-ce que cela vous dit quelque chose ? C'est la méthode qui va sauver votre peau du vieillissement cutané !

Qu'est-ce que la gymnastique faciale ?

La gymnastique faciale est une méthode consistant à prévenir et à gommer les rides du visage. La gymnastique faciale lutte contre le relâchement cutané en faisant travailler les muscles du visage. Il s'agit d'une méthode naturelle qui raffermie et active la microcirculation. Elle augmente également la production d'élastine et de collagène, ce qui permet de réduire les rides du visage. Les exercices sont nombreux et peuvent s'adapter à vos besoins. Vous pouvez : raffermir le cou, redessiner le contour des lèvres, atténuer la ride du lion, tonifier le bas du visage, remonter les pommettes... En bref, ces exercices donnent du galbe au visage pour retrouver une peau tonique et un teint moins terne !

À partir de quand faut-il pratiquer la gymnastique faciale ? Et à quelle fréquence ?

Le plus tôt possible est le mieux ! Dès 20 ans, il est possible de faire de la



gymnastique faciale, car la peau est encore très élastique et les muscles travailleront plus facilement. En revanche, il est tout à fait possible de commencer la gymnastique faciale à 30, 40, 50 ans ! Il n'est jamais trop tard pour s'y mettre et les résultats seront visibles pour les plus réguliers ! En ce qui concerne la fréquence, nous vous conseillons de faire une séance tous les jours. Une bonne séance dure environ 5 minutes, vous pouvez la

faire le matin ou le soir avant d'aller dormir. Les résultats commenceront à être visibles à partir de la quatrième semaine à condition d'être bien régulier.

Quels sont les exercices à faire ?

Voici quelques exercices simples à réaliser chez soi devant un miroir afin de bien visualiser les mouvements. Redessiner le contour des lèvres : il

suffit de prononcer la lettre « u » en exagérant le mouvement. En suivant le principe de tension et relâchement, maintenez vos lèvres 5 secondes, puis recommencez. Répétez cette action 10 fois. Repulper les lèvres : Pour garder vos lèvres bien fermes, il suffit de placer votre index sur la lèvre du haut et votre pouce sur la lèvre inférieure. Bouche fermée, pincez vos lèvres entre les doigts délicatement en allant d'une extrémité à l'autre. Répétez

cette action 10 fois. La ride du lion : Pour cette zone, il suffit de faire bouger les sourcils de haut en bas afin de faire travailler les deux muscles situés entre les sourcils. Répétez cette action 10 fois. Rehausser les pommettes : Souriez au maximum la bouche fermée ! Vous sentez le haut de vos pommettes travailler, comme une sensation de crispation, pas de panique ces sensations vont vite disparaître ! Maintenez la tension 10 secondes et répétez l'exercice 10 fois. Cet exercice remonte instantanément les traits du visage ! Tonifier le cou : afin de garder un cou ferme, un exercice simple suffit ! Regardez le plafond, puis ouvrez et fermez la bouche à 10 reprises. Les mouvements doivent être longs, dans le but de bien faire travailler les muscles du cou. Vous sentez rapidement la tension au niveau du cou et sentez les muscles travailler. Tonifier le bas du visage : afin de tonifier le bas du visage, il suffit de tirer la langue le plus loin possible en maintenant votre langue tirée 5 secondes, puis recommencez. Répétez cette action 10 fois. Il n'y a pas de secret, pour conserver une belle peau, il faut être régulière, avoir une bonne hygiène de vie et avoir une routine adaptée à son type de peau ! Si vous ne voyez aucune différence dès la première semaine, surtout pas de panique ! Les effets apparaissent au bout de la quatrième semaine.

Gestes simples et efficaces

Comment prendre soin de ses cils au quotidien

Prendre soin de ses cils est important, comme on prend soin de sa peau ou de ses cheveux. Non seulement ces petites franges de poils autour des yeux jouent un vrai rôle protecteur, mais elles assurent aussi un joli regard. Mode d'emploi. Les cils sont des fibres fines à géométrie elliptiques, d'un diamètre moyen de 80 microns, à la base à 5 microns sur la pointe de cil. Leur rôle ? Protéger les yeux des petites particules telles que la poussière, le sable ou les débris et avertir d'un danger potentiel quand un objet est trop proche de l'œil. Leur composition est proche de celle des cheveux : de la kératine essentiellement, avec un cycle de vie plus court (300 jours). Mais on en prend beaucoup moins soin que de sa chevelure. À la maison ou en institut, on vous donne les bons gestes à réaliser au quotidien ou ponctuellement pour garder des cils en bonne santé. **ON OPTE POUR UN MASCARA SOIN**. Les nouveaux mascaras naturels, voire bio, contiennent des ingrédients qui fragilisent moins les cils. Exit paraffine, polymères de synthèse et silicones. Ce sont la glycérine hydratante ou les cires et huiles végétales nourrissantes qui assurent le glissant et l'onctuosité avec un bénéfice soin. Le mieux : opter pour une formule de mascara avec des lipides naturels comme l'huile de ricin fortifiante, de l'huile d'amande douce ou du beurre de karité. Certaines références contiennent de la vitamine E anti-oxydante, de la vitamine B6 ou biotine pro-pousse, des peptides anti-chute. **ON SE DÉMAQUILLE LES YEUX AVEC DOUCEUR**. Le démaquillage est l'ennemi n°1 des cils. Pour preuve, le nombre de cils qui restent sur le coton... Le bon geste ? Masser une huile démaquillante de la pulpe des doigts pour dissoudre le maquillage puis rincer à l'eau tiède, ou bien imprégner deux cotons de solution bi-phasée à laisser poser 5 secondes avec de tirer doucement vers l'extérieur et vers le haut. On veille bien à retirer les poussières et particules accumulées en ras de cil car c'est précisément ce qui étouffe le bulbe et rend les poils plus fins et fragiles. **ON APPLIQUE DE L'HUILE DE RICIN EN PRÉVENTION**. Avec l'âge, le nombre et l'épaisseur des cils tend à diminuer. Pour ralentir le phénomène, il convient d'adopter une routine simple et efficace à long terme en appliquant chaque soir quelques gouttes d'huile de ricin bio à l'aide d'une brosse ou d'un coton-tige puis de masser les cils. Cette huile riche en oméga 6 et 9, nourrit et gaine les cils. **EN CAS DE CHUTE DES CILS, ON FAIT UNE CURE REBOOSTANTE**. La frange manque d'épaisseur, les cils tombent trop... C'est le moment d'adopter un soin spécial cils à base d'acides aminés qui vont recréer la structure du poil. Cela fonctionne si l'on est bien assidue : une application matin et soir pendant trois mois. Pas plus de 3 fois par an, au risque d'habituer le cil à ce traitement reboostant. **ENTRE DEUX EXTENSIONS DE CILS, ON S'OFFRE UN SOIN PROFOND EN INSTITUT**. Les adeptes des extensions de cils le savent, une fois passé l'effet wahoo, les cils sont considérablement fragilisés. Pire, on observe parfois la prolifération de poux de cils en racine. Pour éviter cela, il faut que la dépose soit faite par une experte en cabine pour éliminer tout résidu de colle et nettoyer parfaitement le ras de cil. Ensuite, on mise sur un soin hydratant et nourrissant pour relancer la pousse.



Le concombre

Un atout vitalité

Le concombre procure un large éventail de minéraux et vitamines (plus concentrés dans sa peau) : du potassium, toutes les vitamines du groupe B, de la vitamine C (8 mg aux 100 g), et un peu de provitamine A et de vitamine E. On attribue au jus de concombre absorbé à jeun des propriétés dépuratives. Sa richesse en eau (96%) lui confère des vertus diurétiques et drainantes. Bien pourvu en fibres, il participe au bon fonctionnement du transit intestinal. Le concombre serait également un calmant naturel (anti-stress et anxiété). à 96% d'eau, le concombre fait partie des aliments les moins caloriques : 10 calories aux 100 grammes. Reminéralisant, hydratant et pauvre en calories, le concombre est parfait pour le régime et permet de ne pas alourdir l'entrée d'un repas. Le concombre a des propriétés hydratantes, cicatrisantes, assainissantes et astringentes. Il est considéré comme un adoucissant, et on l'utilise traditionnellement (sous forme de cataplasme ou de lotion) pour lutter contre les rougeurs, les dartres, les taches de rousseurs, les démangeaisons et même les rides ! Il est également parfait pour redonner de l'éclat à la peau et la raffermir, purifier le teint et resserrer les pores.









<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsarldihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>“ Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité “</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---	--	---	--	---

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

météo

6 PM	9 PM	12 AM
dim.	lun.	mar.
		
15° 11°	17° 11°	19° 9°
3 AM	6 AM	9 AM
mer.	jeu.	ven.
		
18° 7°	21° 12°	21° 11°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:38
Sunrise	07:11
Dhuhr	12:59
Asr	16:16
Maghrib	18:48
Isha	20:10



Mercredi 6 mars 2024 - N°: 74 - Prix:10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

MEMBRE À PART ENTIÈRE DE LA PALESTINE À L'ONU

L'Algérie réaffirme son engagement

L'Algérie a affirmé, lundi à New York, que l'utilisation par les Etats-Unis du droit de veto contre le projet de résolution qu'elle a présenté devant le Conseil de sécurité appelant à un cessez-le-feu dans la bande de Ghaza, était «totalement injustifié», lequel a accru les souffrances des Palestiniens, réaffirmant son engagement, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à consacrer la qualité de membre à part entière de la Palestine à l'ONU.

Lors de la 59e séance-débat de l'Assemblée générale de l'ONU sur «le veto» américain, le diplomate à la Mission permanente de l'Algérie à New York, Ahmed Sahraoui, a précisé que le projet de résolution présenté par l'Algérie, «sur instructions des plus hautes autorités du pays et en concertation et coordination avec le groupe arabe à New York, était une demande claire aux objectifs évidents, conforme aux vibrants appels lancés par de millions de personnes à travers le monde pour un cessez-le-feu immédiat à Ghaza».

La demande de l'Algérie, ajoute-t-il, «revêtait une importance capitale, d'où l'impératif de la satisfaire, afin qu'elle trouve un écho au sein du Conseil de sécurité, pour préserver la crédibilité de l'ONU et ce qui reste d'humanité dans ce monde, une humanité qui s'effrite à chaque sensation de faim éprouvée par les enfants de Ghaza, à chaque larme versée par une mère qui pleure son enfant, et à chaque soupir d'un père accablé par le chagrin et la douleur de la perte de son enfant à Ghaza».

Le diplomate a, en outre, rappelé que l'Algérie «a essayé, lors des négociations, de prendre en compte les propositions des Etats, jusqu'à ce qu'elle parvienne à un texte qui était censé obtenir l'approbation de tous les Etats membres», mais malheureusement, a-t-il dit, «l'adoption du projet a été empêchée par l'utilisation du veto».

Il a en outre estimé que «le rejet de la demande de l'arrêt de l'agression à Ghaza est totalement injustifié, car ayant exacerbé la souffrance des Palestiniens et le massacre de la



Rue Al Rachid n'en est qu'un exemple édifiant», outre «la poursuite des meurtres et tueries qui a entravé la capacité de la communauté internationale d'apporter le soutien en temps opportun, ce qui a été démontré dans les rapports qui affirment que le volume des aides fournies a baissé de moitié ce mois-ci».

Le rejet de l'arrêt de l'agression confirme «l'effet limité» des deux résolutions 2712 et 2720 qui doit être dépassé, d'une part, et montre la justesse de l'affirmation du Secrétaire général des Nations unies, lorsqu'il a déclaré que «le cessez-le-feu à des fins humanitaires est la seule voie pour commencer à satisfaire les besoins urgents des populations à Ghaza», ce qui requiert aujourd'hui «du Conseil de sécurité d'imposer un cessez-le-feu sans délai».

Le diplomate algérien a indiqué que

«depuis cinq mois, des êtres humains sont la cible de bombardements de toute part, ce qui constitue une punition collective imposée aux Palestiniens», mettant en garde contre les plans de l'occupant d'envahir la ville de Rafah, qui ne feront «qu'aggraver la situation».

Ahmed Sahraoui a souligné que la situation à Ghaza «est désormais insupportable», d'autant plus que les Palestiniens sont mis devant le choix terrible d'une mort rapide par des armes sophistiquées qu'il importe d'arrêter de fournir à l'occupant et une mort lente par la famine et la maladie, d'où l'impératif de la levée immédiate du blocus et de l'acheminement des aides nécessaires».

Il a affirmé que «cette situation catastrophique à laquelle nous sommes arrivés, qui est le résultat de l'impunité dont jouit l'occupant

habitué au traitement de faveur de la part de la communauté internationale, et qui se croit à l'abri de toute reddition de comptes, appelle à une réflexion sérieuse, car ce que nous voyons aujourd'hui à Gaza, aura des conséquences susceptibles de générer un nouveau type de conflits, où les humains seront dépourvus de leur humanité et de leur moralité, pour reproduire des scènes choquantes et effrayantes, que nous pensions disparues du monde d'aujourd'hui».

Pour cela, «nous devons agir sans délai, pour imposer un cessez-le-feu immédiat», partant «de notre foi en les droits fondamentaux de l'homme, la dignité de l'individu et l'égalité des droits des hommes et des femmes et des Nations, les grandes comme les petites».

L'intervenant a réaffirmé que «la seule solution à la question palestinienne, passe par l'accès des Pa-

lestiniens à leurs droits légitimes, en tête desquels, le droit à l'autodétermination et l'établissement de l'Etat palestinien indépendant, étant la solution approuvée par la communauté internationale, et qui doit être préservée, dans le contexte de la menace existentielle induite par les autorités d'occupation».

Cela ne peut se réaliser «qu'à travers la consécration de la qualité de membre à part entière de l'Etat de Palestine à l'ONU». Ainsi, l'Algérie a réitéré son engagement exprimé par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, «d'œuvrer avec les frères dans le monde arabo-musulman et avec tous les Etats qui prônent la justice et la liberté dans le monde en vue de réaliser ce noble objectif».

La mission de l'Algérie a insisté sur «le droit imprescriptible des Palestiniens à leur terre, peu importe combien de temps cela prendra.

Depuis le début de l'occupation en Palestine, des petits enfants et des adultes ont été tués, mais aucun Palestinien n'oubliera son droit et sa terre, et personne n'oubliera car la mémoire des peuples vaillants ne connaît pas l'oubli», soulignant que «la machine de guerre barbare ne fera que renforcer la détermination des Palestiniens à établir leur état et à rester attachés à leur terre», et affirmant que «la stabilité dans la région ne peut se réaliser qu'en levant l'injustice historique dont le peuple palestinien est victime».

A cet effet, l'Algérie a appelé «la communauté internationale à agir rapidement et sans délai, en commençant par le cessez-le-feu à Ghaza et en balisant la voie pour l'établissement d'un Etat palestinien indépendant avec El-Qods Echarif comme capitale».

ETATS-UNIS

La Cour suprême juge que Trump peut participer à la primaire du Colorado

La Cour suprême américaine a jugé à l'unanimité que l'ancien président Donald Trump pouvait rester en lice de la primaire républicaine du Colorado, rejetant ainsi la disqualification de l'Etat et établissant potentiellement des directives

au niveau national. Les neuf juges, trois libéraux et six conservateurs, se sont tous accordés sur ce jugement. En décidant que les Etats ne disposaient pas de l'autorité nécessaire pour retirer M. Trump du scrutin en raison de son implication dans les événements précédant l'assaut du

Capitole le 6 janvier 2021, la Cour suprême a accordé une victoire majeure à l'ancien président, qui est en tête de la course à la présidentielle dans le camp des républicains.

La Cour suprême des Etats-Unis a déclaré que la Cour suprême du Colorado avait fait la supposition er-

ronnée que les Etats disposaient de l'autorité nécessaire pour décider si un candidat à la présidentielle était disqualifié en vertu de la Section 3 du 14e Amendement de la Constitution, qui interdit aux individus ayant pris part à une insurrection d'exercer une fonction publique.

Le jugement a été rendu la veille du Super Tuesday, le jour du cycle des primaires présidentielles où un grand nombre d'Etats votent simultanément.

Cette année, quelque 15 Etats et un territoire, dont le Colorado, voteront pour le Super Tuesday.

TURQUIE

Sept personnes arrêtées pour espionnage au profit de l'entité sioniste

Sept nouvelles personnes soupçonnées d'espionnage au profit de l'entité sioniste ont été arrêtées en Turquie, deux mois après un important coup de filet, ont rapporté

hier des médias locaux. Les mêmes sources ont indiqué que «les suspects, parmi lesquels figurent un détective privé et des fonctionnaires, sont accusés d'avoir fourni contre rémunération des informations sur des ci-

toyens et entreprises du Moyen-Orient installés en Turquie». Début janvier dernier, 34 personnes soupçonnées notamment d'aider les services de renseignements sionistes à préparer des enlèvements sur le sol

turc avaient été arrêtées à travers la Turquie.

Le bureau du procureur d'Istanbul avait déclaré, à cette occasion, que «12 autres suspects, accusés des mêmes faits, restaient recherchés». Dans une

déclaration au lendemain de cette opération, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, avait indiqué à l'adresse des sionistes que «ce n'est que le début... Vous allez apprendre à bien connaître la Turquie».